

LES MISSIONNAIRES DE L'ALLIANCE SYNDICALISTE... ET AUTRES COMMUNIANTS!

L'an gracieux 2014 fut celui du cinquantenaire de la C.F.D.T. A cette occasion, il ne manqua pas «d'anciens» de toutes sortes pour nous narrer quand et comment ils y ont fait œuvre révolutionnaire.

La «déconfessionnalisation» de la C.F.T.C. attira comme un électro-aimant tous les amateurs de sensations fortes en matière de «lutte de classes», ou du moins ce qu'ils pensaient en être. L'absence de calotte leur a semblé un critère de «communion» suffisant, peu importait l'idéologie développée.

Parmi ces quelques communiants en autogestion, citons quelques «anciens» de l'*Alliance syndicaliste-révolutionnaire et anarcho-syndicaliste* (A.S.R.A.S.) dite *Alliance syndicaliste*, fondée en 1970 et dissoute en 1981.

Cette organisation trouva ses origines dans le grand «melting-pot révolutionnaire» soixante-huitard. Elle entendait regrouper les anarcho-syndicalistes et les syndicalistes-révolutionnaires, et donner un cours «révolutionnaire» au syndicalisme. Sa création mit en cause les groupements affinitaires existant. Elle entraîna la dissolution de la première *Union des anarcho-syndicalistes*, ses membres se fondant dans la nouvelle organisation. Par ailleurs, Maurice Joyeux et Suzy Chevet, de la *Fédération anarchiste*, «ont donné leur bénédiction (sic) aux débuts de l'Alliance, mais ne s'en sont pas occupé une fois qu'elle a été lancée» (1); en fait ils furent les premiers à s'en écarter (2).

Cette «communion fusionnelle» ne dura pas, la réalité de la lutte des classes reprit le pas sur la mystique révolutionnaire. Dès 1972, le *Groupe Pelloutier* de Nantes s'en sépara. Il en fut de même pour Jo. Salamero en 1973, et Marc Prévôtel en 1974; ces derniers avaient créé le bulletin *Pour nous le combat continue* en 1970. Sous le titre *L'Anarcho-syndicalisme*, les groupes Fernand Pelloutier eurent leur expression propre dès mai 1972; *L'Anarcho-syndicaliste* reprit sa parution en octobre 1975, quand la seconde *Union des anarcho-syndicalistes* fut organisée.

L'examen des éditions du journal de l'*Alliance syndicaliste*, «*Solidarité ouvrière*», permet de distinguer plusieurs phases dans l'histoire de l'A.S.R.A.S. Dans les premières éditions on trouve des articles signés et des tribunes libres, ce qui commun dans ce que ce type de publication prétendait-être; cette pratique disparut rapidement.

Au début de son existence, ses membres adhéraient à la C.G.T., à la C.G.T.-F.O (et à la F.E.N.), et ... à la C.F.D.T.; l'activité de ses membres dans chacune des confédérations est abordée dans sa publication. Plus précisément, l'activité d'un courant «lutte de classes» réel et public dans la CGT-FO y est nettement cité. Des activités du même type dans les autres confédérations, il n'en est pas question, elles n'existaient tout simplement pas, il n'y a que des commentaires, et pour finir, le commentaire du parti-cédétiste, et la sanctification de l'unité d'action C.G.T.-C.F.D.T. C'est ainsi que se créa la légende du «prosélytisme» des syndicalistes *Force Ouvrière* dans les rangs de l'A.S.R.A.S., ... une fois qu'ils n'en étaient plus.

Dès 1972, l'activité des syndiqués C.G.T.-F.O. (et F.E.N.) y fut condamnée, ainsi que les «alliances» publiques de ces derniers dans la lutte des classes. Les «ralliements» à la C.F.D.T. par contre y étaient encensés. La finalité de l'A.S.R.A.S. ne fut autre que l'expulsion des syndiqués C.G.T.-F.O. (et F.E.N.), de ses propres rangs d'une part, le transfert (transfiguration?) de syndicalistes vers la C.F.D.T., d'autre part.

Quand le 37ème congrès de la C.F.D.T. adopta en 1976: «*C'est par la lutte de classes et de masse que se réalisera la transformation démocratique et socialiste de la société*», l'extase atteint un niveau béatifique irréversible (3).

Curieusement, cette béatitude s'accompagne d'un anonymat complet des rédacteurs des articles de *Solidarité ouvrière*. Anonymat nécessaire pour cause de clandestinité? Ligne éditoriale (politique?) unique? Peut-être les deux à la fois! Ses pages ne sont pas, en tous cas, un lieu de réflexion et de débats.

Heures de gloire de courte durée des «alliancistes», ils acquièrent des «positions» dans quelques syn-

(1) Voir «A propos de l'Alliance syndicaliste», par René Berthier, sur le site *monde-nouveau.net*.

(2) Voir «Marc Prévôtel écrit au Monde libertaire», dans «L'Anarcho-syndicaliste» - n°109 – novembre 2005.

(3) Voir «Le Monde libertaire» - édition n°1728, du 16 janvier 2014.

dicats, unions locales ou départementales C.F.D.T., dont on ne sait pas exactement si elles furent des responsabilités bien définies par leurs syndicats - ouvertement définies, - ou le résultat d'un travail de fraction, contre-fraction, anti-fraction, - bref semi ou totalement clandestin! Traités de «*coucou*s» par le bureau confédéral cédétiste, ce qui est très expressif, ils sont très rapidement évincés sans coup férir de ces «*positions*», dans le respect intégral des règles de la subsidiarité.

La mission béate réalisée, l'A.S.R.A.S. n'avait plus lieu d'être quand la C.F.D.T. pris «*démocratiquement*» le pouvoir en 1981, sous les auspices de sa vitrine politique. L'arche d'alliance se disloqua! Les uns se retrouvèrent dans le groupement nommé *Union des travailleurs communistes libertaires* puis *Alternative libertaire* – un haut-lieu de la fusion communiants-communistes que Daniel Guérin nommait «*marxisme-libertaire*» (sic). Les autres (sept) rejoignirent la *Fédération anarchiste*, groupe «*Pierre Besnard*», «*après une période probatoire*» (4). Probatoire? ou purgatoire? les livres saints le précise peut-être!

Ils avaient rejoint en général la C.G.T., puis, plus tard, certains rejoignirent les S.U.D., toujours à la recherche de cette l'alliance préfigurant le syndicalisme rassemblé.

Il y a quelques mois, ils n'ont pas manqué d'ironiser – comme tous les éclaireurs communiants-communistes - sur «*le syndrome des Bonnets-rouges*», dont sont atteints y compris leurs amis du groupe «*La Sociale*» de Rennes (des syndicalistes de la C.G.T.-F.O.)!

Cherchez une expression de leur regroupement affinitaire, cherchez une expression de leur opposition à la politique d'intégration syndicale de leurs confédérations, vous ne trouvez que commentaires et expression de leur impuissance.

Le site *monde-nouveau.net* est le site du groupe «*Gaston Leval*» de la *Fédération anarchiste*. A propos de l'*Alliance syndicaliste*, il publie le point-de-vue de René Berthier – l'un des «*anciens*» - et l'article d'Alexandre Hébert intitulé «*Faux socialistes, faux anarchistes, vrais cléricaux!*» de l'édition de juin 1973 de *L'Anarcho-syndicaliste*. C'est tout à leur honneur!

René Berthier vient de publier aux *Éditions du Monde libertaire*, deux *Études proudhoniennes* (5). Je serais tenté de dire à ceux que, tant la lecture de Proudhon que celle de Marx est pénible – ce qui assez incontestable dans le second cas -, que ces études valent en qualité l'*Abrégé du Capital de Karl Marx* de Carlo Cafiero (6).

Je ne peux manquer de souligner une note de l'auteur dans le tome 2, page 196: «*Le fédéralisme de Proudhon s'inscrit parfaitement dans la perspective d'une société fondée sur le principe de subsidiarité; une subsidiarité non pas «accordée» par l'État, mais fonctionnant de bas en haut (ascendante). Le champ d'intervention d'un groupe bénéficie du maximum d'autonomie dans le cadre des capacités de ce groupe. L'appel à l'intervention de l'échelon «supérieur» se fait lorsque le problème abordé dépasse les capacités ou la compétence du groupe*».

Enfer et damnation! N'est-ce pas en vertu de ce principe que les «*coucou*s» - le niveau inférieur défaillant – ont été ex-communiés par le niveau supérieur – ceux qui savent mieux comment mettre en place l'*Association capital-travail*?

Et tenter d'associer Proudhon à la mise en œuvre de l'*Autorité*, un certain Georges Gressent dit Georges Valois (1878-1945) s'y était essayé en théorisant le fascisme... bien avant Mussolini... et ce ne l'empêcha pas de finir dans un camp de concentration en Allemagne.

Il est dommage que l'*Alliance syndicaliste* n'ait pas ré-écrit elle-même, de bas-en-haut, la *Charte du travail*.

Les missionnaires et autres communiants n'atteindront-ils jamais le repos de l'âme?

Anti.mythes

(4) Voir «*Le Monde libertaire*» - édition n°1678, du 21 juin 2012.

(5) Tome 1: *L'économie politique*; tome 2: *La propriété*.

(6) Aux éditions «*Le Chien rouge*».